Les voitures emportées étaient stationnées à proximité du réservoir de Châtelard.

L'épave de la voiture inoccupée qui a été retrouvée dimanche soir se trouvait à la hauteur du stand de tir de Saint-Pierre-de-Clages, à plus d'un kilomètre du lieu où elle était stationnée.

voisine infirmière est passée, car c'est seulement à 21 heures, soit plus de deux heures après la lave torrentielle, que les deux dames ont été suivies psychologiquement et la maman a été relogée.» Lieutenant-colonel à la Police cantonale, Alexandre Praz conteste cette version des faits, en qualifiant la prise en charge de «rapide».

Pour le reste, la police valaisanne invoque l'enquête en cours pour donner le moins de détails possible sur le déroulé des événements. Elle ne confirme pas le récit d'Elvira Favre, ni ne précise dans quelles communes sont domiciliés les ressortissants valaisans du groupe endeuillé. Les recherches ont été stoppées lundi à 20 h 30. Elles doivent reprendre mardi dès 7 heures. La Losentse a été placée sous surveillance pour la nuit.

La commune a connu deux crues centennales… en un an

Le président de Chamoson Claude Crittin devant les deux rivières de la commune: celle, à droite, qui a débordé en 2018, et celle qui a connu une lave torrentielle dimanche.

A Chamoson, le 7 août 2018, le torrent Saint-André crachait 20 000 mètres cubes de boue causant près de 500 000 francs de dégâts. Dimanche dernier, soit un an plus tard, le débordement de la Losentze a coûté la vie à un Genevois de 37 ans et une fillette de 6 ans. Ces deux événements isolés partagent une même origine: un phénomène de crue considéré comme centennal par les experts. «Nous nous faisons triturer par Dame Nature, c'est un peu démoralisant, mais il faut garder la tête froide», souligne Mike Favre, conseiller communal chargé de la sécurité. De son côté, au micro de «Canal 9», le géologue cantonal Raphaël Mayoraz évoque une configuration météorologique similaire à l'année passée «où l'orage se bloque contre la paroi rocheuse (ndlr: le Haut de Cry) et se vide de son contenu d'humidité».

Face à la récurrence de ces incidents, les autorités s'interrogent. «Faut-il partir du principe qu'un événement censé se produire tous les 100 ans peut se produire chaque année? Cela nous oblige à reprendre nos simulations et revoir nos cartes des dangers», relève Claude Crittin, président de Chamoson.

A l'inverse, avec deux crues centennales en un an, la commune peut-elle se considérer à l'abri du danger pour les 200 prochaines années? Non, rétorque Emmanuel Reynard, directeur du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne de l'Université de Lausanne. «C'est une manière statistique de mesurer la fréquence d'un événement d'intensité donnée», rappelle le géographe. «Des événements intenses, et donc rares, peuvent devenir plus fréquents en raison des changements de conditions.» Reste qu'il est difficile de déterminer si un événement s'inscrit dans une tendance ou demeure isolé. «Si la fréquence d'événements intenses augmente, il faudra adapter les mesures de protection et d'organisation», précise encore le Saviésan.

Selon les premières estimations, les travaux de remise en état de la Losentze se chiffrent à environ un million de francs. Un montant qui sera financé à hauteur de 15% par la commune. «Il faut maintenant réunir tous les éléments pour faire une appréciation de la situation», explique Claude Crittin. Dans un second temps, les autorités communales s'appuieront sur les conclusions d'un groupe d'experts pour évaluer la justesse du niveau de sécurisation. Ce dernier pourrait, au besoin, être revu à la hausse.

Pour rappel, en décembre dernier (soit quatre mois après l'épisode de lave torrentielle), les Chamosards acceptaient de débloquer cinq millions de francs pour abaisser le lit du Saint-André et hausser des digues de plus d'un mètre. De quoi présager du même sort pour la Losentze? «Il est encore trop tôt pour se prononcer sur les mesures qui seront prises», nuance Mike Favre. «Mais nous ferons tout ce qui est nécessaire pour la sécuriser.»

Avec sa situation particulière, Chamoson est particulièrement exposée aux menaces de lave torrentielle. «La commune est située sur le plus grand cône d'alluvions de Suisse», résume Claude Crittin. Selon lui, le danger est connu et accepté par la population. «Ce risque est dans l'ADN des Chamosards.» **DMA**

PUBLICITÉ

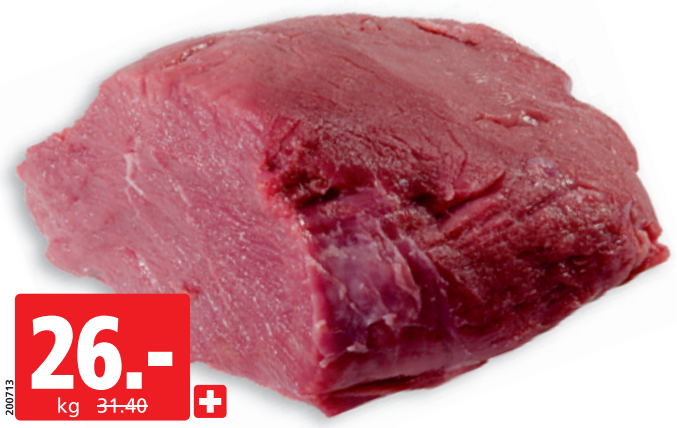
2000 actions chaque semaine

Lessive Omo Active ou Color
liquide ou en poudre, 90/100 lessives
19.90
39.80 / 49.80
80927 / 59958

6 x 75 cl
45.-
74.-
64865
Rioja Crianza Conde Valdemar
DOC 2015

15.90
kg 30.80
6480
Filet de saumon avec peau frais
de Norvège

5.95
1 kg 7.80
55719
Abricot du Valais
nouvelle variété



26.-
kg 31.40
200713
Bourguignonne de bœuf fraîche
de Suisse, env. 1 kg

ALIGRO
Fraîcheur. Qualité. Inspiration.

Offre valable jusqu'au samedi 17 août 2019
à Sion, Chavannes-Renens, Genève, Matran, Schlieren